

RÉMI NEDJAR invente VAÏKO, un jeu de cartes azuréen pour stimuler la mémoire

Vaïko associe plaisir du jeu et entraînement cérébral. Un projet inspiré à la fois par sa fille et par le souvenir de sa grand-mère atteinte d'Alzheimer.

« Depuis que j'ai ma fille, je cherche toujours des activités pour l'occuper », raconte Rémi Nedjar, 31 ans. C'est en partageant ces instants ludiques avec elle que lui est venue l'envie d'inventer un jeu de cartes. Mais derrière cette création se cache aussi une épreuve intime : la perte de sa grand-mère, emportée par la maladie d'Alzheimer. « Ma grand-mère a perdu la mémoire, ça m'a manqué », confie-t-il. La voir oublier jusqu'à son identité a été un choc. De là est née l'idée d'un jeu permettant de stimuler la mémoire à court terme, la première touchée par la maladie. « C'est comme pour les muscles, plus on entraîne son cerveau, plus on l'entretient. »

Intergénérationnel

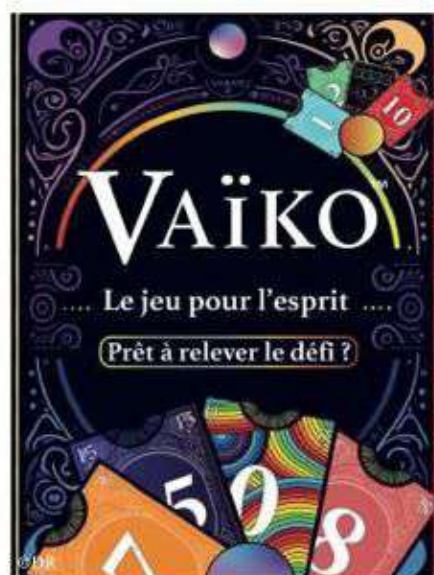
Joueur dans l'âme, passionné de sport et de jeux de société, Rémi a trouvé dans cette expérience une motivation supplémentaire. Sa fille de dix ans est devenue sa première partenaire et testeuse. Ensemble, ils ont affiné les règles d'un jeu à mi-chemin entre Uno, Skyjo, Memory et Trio. L'objectif est simple : finir la partie avec le moins de points possible, tout en sollicitant concentration et mémoire. « Je voulais que ce soit accessible à tous, un jeu intergénérationnel qui donne envie de se retrouver autour d'une table. » Avant Vaïko, Rémi s'était déjà frotté à l'entrepreneuriat. Issu de l'immobilier, il a commencé par le commerce en porte-à-porte, une expérience formatrice. « C'était très difficile, mais ça m'a appris à encaisser le refus et à persévérer. » Aujourd'hui encore, ces qualités l'accompagnent dans cette nouvelle aventure. Quand le marché immobilier s'est ralenti, il a choisi de diversifier ses activités : un poste d'animateur scolaire pour la stabilité, et ce projet de jeu comme



défi personnel. « J'avais envie de vendre mon propre produit, pas seulement celui des autres. »

Du prototype au succès local

Avec l'aide d'une amie graphiste, il a travaillé plusieurs mois sur le design des cartes. En mai dernier, le premier stock de 500 boîtes est arrivé. « Je ne pensais pas que ça partirait aussi vite », reconnaît-il. Entre marchés nocturnes, animations locales et quelques points de vente à Cagnes-sur-Mer et dans la vallée de la Roya, tout a quasiment été écoulé



en quelques mois. Résultat : Vaïko est déjà en rupture de stock. Face à cet engouement, Rémi prépare la suite. Une mise en vente sur Amazon est prévue, ainsi que la création d'un site internet pour faciliter les commandes à l'échelle nationale.

Mais il voit plus loin : « Pour continuer, il faut que je m'entoure. » L'entrepreneur cherche désormais des distributeurs et partenaires prêts à proposer Vaïko dans leurs boutiques. Rémi Nedjar incarne parfaitement l'esprit de son jeu : optimiste, tenace et animé par le désir de transformer une épreuve en un moment de partage et de convivialité.

Marie MARQUET

Menton Vallées

L'AGENDA

MENTON AUJOURD'HUI

Soirée karaoké

De 19 h à 23 h sur l'esplanade Francis-Palmero. Proposée par le service Jeunesse.

Zumba en plein air

De 19 h 45 à 20 h 45 au stade Koaland, avec l'association PFP Sport pour tous.

Sortie en voilier au cœur du sanctuaire Pelagos à la découverte des cétacés de Méditerranée

Aujourd'hui et demain, au départ du Vieux-Port, de 10 h à 18 h, avec les animateurs de l'association SOS Grand Bleu dans le cadre des animations de la Communauté de la Riviera française. Réservation : www.menton-riviera-merveilles.fr

DEMAIN

Soirée ping-pong

De 19 h à 23 h sur le site Rondelli. Proposée par le service Jeunesse.

Musique d'Italie en déambulation

À partir de 21 h sur la promenade de la mer.

MERCREDI 13 AOÛT

Excursion : découverte du Monastère de Saorge

Au départ de l'Office de Tourisme (8 avenue Boyer) à 9 h 30, découvrez l'un des joyaux du patrimoine local avec une visite commentée du Monastère. Seul monastère franciscain baroque, haut lieu de spiritualité, résidence d'artistes et d'écrivains, c'est un incontournable. Prévoir une gourde remplie et des chaussures fermées pour la marche. Tarif : 29 euros (transport inclus). Réservation sur le site www.menton-riviera-merveilles.fr

Scène du mercredi : soirée Rollers Dance

De 19 h à 23 h sur l'esplanade Francis Palmero.

Zumba en plein air

De 19 h 45 à 20 h 45 au jardin Elisée Reclus, avec l'association PFP Sport pour tous.

nice-matin

Nous contacter

MENTON ET VALLÉES

5, rue Masséna, 06 500 Menton

Tél. : 04 93 41 72 60

E-mail : menton@nicematin.fr

Abonnements

Tél. : 04 93 18 28 38

Publicités

Tél. : 04 93 18 70 00

TENDE Originaire de Granile, bien qu'il vive aujourd'hui à Cagnes, Rémi Nedjar vient de lancer un jeu de cartes visant à entraîner la mémoire. L'aventure est née d'un choc : quand sa grand-mère a commencé à avoir Alzheimer.

Vaïko : un jeu de cartes pour chatouiller le cerveau

PAR ALICE ROUSSELOT / AROUSSELOT@NICEMATIN.FR



Rémi Nedjar a créé ce jeu pour rendre hommage à la mémoire de sa grand-mère Louise. PHOTO DR

IL EST RARE qu'un jeu tire son origine d'un épisode malheureux. Mais c'est peut-être encore plus beau ainsi. Cette capacité à transformer la tristesse en moments de partage, ludiques et pédagogiques. « Il y a quelques années, j'ai eu un choc émotionnel. Ma grand-mère, Louise, a commencé à avoir Alzheimer. Je l'ai vue peu à peu ne plus se souvenir de rien. Et nous, on s'est tous sentis impuissants », témoigne Rémi Nedjar. Faute de pouvoir guérir, il a donc créé Vaïko pour prévenir. En invitant les familles à travailler sur ce que Louise a perdu. La mémoire.

« J'ai toujours aimé les jeux, quels qu'ils soient, retrace-t-il. J'ai vécu à Granile dans ma jeunesse. Ma grand-mère de l'autre côté en était originaire. J'y ai passé un douzième de ma vie. Mais il n'y avait rien à y faire pour un enfant, surtout quand, comme moi, on n'aime pas la rando ! Alors, avec mon frère, on cherchait des jeux. »

Avec le temps, ses goûts se sont affinés. Les jeux de société ? Bien, mais trop longs. Le Uno ? Il adorait, avant d'être lassé par la trop grande place accordée au hasard. Le jeu dont se rapproche le plus Vaïko est ainsi... Skyjo. On y retrouve le même principe de devoir avoir le moins de points pour gagner la partie. Mais avec davantage de paramètres humains.

Dans Vaïko, jusqu'à six joueurs peuvent s'affronter. « En début de partie, chacun reçoit quatre cartes face cachée. Il en regarde une secrètement. À chaque tour, le joueur doit piocher une carte de la pioche ou de la défausse, la regarder secrètement, et décider de l'échanger ou non avec une

carte face cachée. Quand il jette dans la défausse, les autres peuvent immédiatement se débarrasser de leurs cartes identiques. Mais attention, une pénalité est appliquée si ce n'est pas bon. Le premier arrivé à 70 points a perdu », résume Rémi. Soulignant que c'est là tout l'enjeu : au bout d'un moment, il est indispensable de connaître ses cartes – de les mémoriser – pour pouvoir développer des stratégies.

« On travaille ainsi de manière fun sur la mémoire à court terme – la première touchée quand on est atteint d'Alzheimer. Quand une carte apparaît dans la défausse, par exemple, il faut chercher dans sa mémoire pour savoir où on a posé la sienne. »

Autre astuce : un participant peut crier « Vaïko » s'il pense être le détenteur du plus faible nombre de points. Si c'est exact, dix points sont retirés à son total. Si c'est faux, en revanche, dix points lui sont ajoutés. Pour pimenter les choses, certaines cartes permettent par ailleurs d'échanger, de voir celles des autres, etc.

Vendu dans la Roya

« Je me suis lancé dans cette aventure en septembre/octobre dernier, parallèlement à mon travail dans l'immobilier. Même si j'y pense depuis un moment. J'écrivais des notes dans mon téléphone dès que j'avais une idée. J'ai travaillé avec une amie graphiste pour faire de belles cartes », explique Rémi. Qui a souhaité s'autoéditer pour garder la main sur tout le projet. « Je ne voyais pas les choses autrement, c'est un hommage à ma grand-mère et à sa mémoire perdue. »

Dans un premier temps, 500 jeux ont été imprimés. Une deuxième session sous les presses devrait permettre d'en avoir prochainement 750 supplémentaires. Rémi a déjà fait tester Vaïko dans des magasins de jeu, sur les marchés nocturnes, à la fête de Granile, sur la place Masséna de Nice. Et même au Sénégal.

« En deux mois et demi, j'en avais vendu 250. Plein de gens l'ont acheté pour la belle histoire. Parfois même en plusieurs exemplaires pour l'offrir », se réjouit-il. Précisant que les ventes se font aujourd'hui de la main à la main. Et dans huit boutiques – dont cinq dans la Roya. La Presse de Breil-sur-Roya, la librairie du Cairos (Saorge), la boucherie de Saint-Dalmas, la Casa des Merveilles (La Brigue), chez Da Bruna à Tende. Ou encore, à Cagnes-sur-Mer, Fanny la boutique, La Pêche à la ligne et Loupikids.

En réponse aux sollicitations, Rémi envisage de se mettre sur Amazon pour avoir un point de vente au niveau national. Tout en continuant à développer le jeu à échelle locale.

Reste une question : pourquoi ce nom ? « Je voulais que mon jeu finisse par un o. Quand j'ai déposé le brevet à l'INPI, je souhaitais que ce soit beau et mémorisable. Mais toutes mes propositions étaient déjà prises, ou trop proches d'un jeu existant. J'ai donc fait un sondage autour de moi. C'est mon frère qui m'a suggéré ce nom... le nom de son chien ! On peut le dire, Vaïko c'est vraiment une histoire de famille... »

TOUTE l'actualité du jeu est à retrouver sur Instagram : [jeu.vaiko](https://www.instagram.com/jeu.vaiko)